



BON LA HALLE -20%

de réduction sur les articles et vêtements des rayons enfants de 0 à 16 ans !

Offre valable une seule fois jusqu'au 31 octobre 2009. Non cumulable avec une autre offre promotionnelle.

www.lahalle.ch

LA HALLE !

COMMENT DEVENIR MEMBRE DU CLUB 24 ?

Votre abonnement annuel complet (6 jours) vous octroie automatiquement la qualité de membre du Club 24 heures et vous donne accès à de nombreux avantages. Retrouvez tout au long de l'année de nouvelles offres sur : www.24heures.ch/club24 Vos avantages sont valables sur présentation de votre carte Club 24 heures et d'une pièce d'identité.

Abonnements et renseignements
0842 824 124
Club 24 heures
CP - 1001 Lausanne
club@24heures.ch

CLUB24

N° ABONNÉ _____
NOM _____
PRÉNOM _____
VALIDITÉ _____

24heures

Ecolo, fauché ou pressé, comment bien voyager

TRANSPORTS

Basée à Ecublens, la start-up RouteRank lance un site internet qui calcule le meilleur trajet pour rallier une destination européenne.

LAURE PINGOUD

Tenté par le parfum de l'Italie? Un petit voyage en Toscane peut-être... Mais mieux vaut-il descendre en train, en voiture, atterrir à Bologne ou à Florence? Lorsqu'un mathématicien se pose ce genre de questions, il se lance dans de savants algorithmes pour trouver une réponse.

«Je devais aller à une conférence en Pologne. Après avoir passé l'après-midi sur internet pour trouver un vol, je n'étais toujours pas sûr d'avoir choisi la meilleure route. Alors j'ai continué de chercher...» C'était il y a trois ans, lorsque Jochen Mundingger était chercheur à l'EPFL. Aujourd'hui, la solution qu'il a trouvée est accessible à tous sur le site internet routerank.com, disponible en français dès aujourd'hui.

Possibilités multiples

Le concept est simple. L'utilisateur indique son lieu de départ et sa destination. Quelques secondes plus tard, il dé-



ENTREPRENEUR Jochen Mundingger, fondateur de la start-up RouteRank, offre au public la possibilité de comparer des trajets en Europe. ÉCUBLENS, LE 6 JUILLET 2009

couvre tous les chemins et les moyens de transport qu'il peut emprunter. Soit une quarantaine d'options pour Vevey-San Gimignano, en Toscane... En fonction de ses priorités, le voyageur peut alors comparer ces trajets selon le prix, le temps de parcours et le CO₂

dégagé. Un lien lui permet alors d'acheter ses billets ou de visualiser sa route sur ViaMichelin. Un jeu d'enfant.

Ce n'était pas un de le concevoir... La start-up a passé trois ans à mettre au point cette solution, qui couvre l'Europe. «Il y a tellement de ma-

nières de rallier deux endroits. C'était complexe de trouver une façon de les intégrer et de les combiner», explique Jochen Mundingger. Sans compter la masse d'informations à collecter! Pour cela, RouteRank a pu s'appuyer sur des bases de données existantes, mais qui ne

couvraient en général qu'un mode de transport. Mais restait à en obtenir les droits. «Quand une start-up contacte des grandes entreprises comme ViaMichelin, ils ne répondent pas dans la seconde!» sourit l'ingénieur.

Solutions personnalisées

Aujourd'hui, comment cette jeune entreprise - plusieurs fois primée - compte-t-elle atteindre la rentabilité? De la publicité qu'elle attend sur son site internet. Mais aussi de prestations qu'elle vend à des clients. Elle a ainsi créé une version adaptée de RouteRank pour le WWF qui se focalise sur l'écologie. D'autres sociétés sont intéressées par le concept pour optimiser leurs déplacements; l'une d'elles cherche par exemple à connaître le meilleur trajet pour que ses employés puissent travailler en voyageant. Productivité oblige.

Et Jochen Mundingger, comment voyage-t-il? «Les critères changent: comme étudiant, j'avais peu d'argent, comme entrepreneur, j'ai peu de temps. Le critère environnemental est, lui, important tout le temps.» D'après lui, ce n'est pas parce qu'on voyage moins cher ou plus vite qu'on pollue plus. ■

www.routerank.com

Une minuscule poire accède au statut de star

SAUVEGARDE

Aussi rare que discrète, la poire «sept en gueule» vient d'être sacrée variété de l'année. Le plus bel arbre du genre trône à Orges, dans le Nord vaudois.

Elle n'a l'air de rien, la petite poire «sept en gueule». Et pourtant c'est une vedette: hier, elle a été élue «variété suisse de l'année 2009» par l'association Fructus, qui se bat depuis vingt-quatre ans pour la sauvegarde du patrimoine fruitier. Une petite cérémonie a été organisée à Orges, sous le plus majestueux poirier du genre connu en Suisse, un géant de 250 ans couronné de 30 mètres de branchages. «J'ai toujours vu cet arbre ici et je n'avais pas conscience de sa valeur», sourit Jean-Pierre Wenger, agriculteur et propriétaire.

De la taille d'une cerise, la poire «sept en gueule» a pratiquement disparu de Suisse faute de valeur économique. Pourtant, son goût muscat prononcé et sa précocité ouvrent un marché de niche, mais d'avenir, explique Alain Vulliamy, arboriculteur à

Oulens-sous-Echallens. «Depuis quelques années, je produis environ 20 kg de poires à l'eau-de-vie à base de cette variété, et la demande est de plus en plus grande», explique-t-il. A Nyon, le confiseur Michel Rapp ne jure lui aussi que par la «sept en gueule» pour une friandise chocolatée. «C'est le seul avenir que l'on puisse imaginer pour cette variété», note Roger Corbaz, membre de Fructus. C'est lui qui a redécouvert cette poire dans les années septante et l'a introduite à l'Arboretum d'Aubonne, dont il était conservateur.

Rescapés dans le canton

Les quelques poiriers de «sept en gueule» encore debout dans le pays se trouvent tous en Suisse romande, en particulier dans le canton de Vaud. «Il y en a par exemple un à Concise et un à Cheseaux-Noréaz, en espalier, mais il est couvert de gui. Et nous sommes arrivés trop tard à La Tour-de-Peilz et à Belmont-sur-Lausanne», regrette Roger Corbaz. Quant au colosse d'Orges, ses branches seront bientôt attachées pour lui assurer davantage de résistance, donc de longévité. C. C.



La poire «sept en gueule» a été redécouverte par Roger Corbaz, qui s'est battu pour conserver cette variété longtemps jugée sans valeur.

«Le droit peut servir de pont vers la paix»

RELIGION

Des leaders religieux juifs, musulmans, chrétiens et druzes suivent ensemble des études de droit en Israël. Un de leur professeur prépare une visite à l'Institut suisse de droit comparé, sis à Dorigny.



3 QUESTIONS À BEN-ZION LAHAV
PROFESSEUR DE DROIT, ONO ACADEMIC COLLEGE, ISRAËL

L'Institut suisse de droit comparé accueillera en février prochain, pour deux jours, une volée d'étudiants très particulière: une trentaine de leaders religieux juifs, musulmans, chrétiens et druzes. Citoyens israéliens appartenant à des communautés différentes, ils se retrouvent pourtant deux jours par semaine sur les mêmes bancs d'une université israélienne pour étudier le droit.

Professeur de droit constitutionnel à l'Ono Academic College, près de Tel-Aviv, qui a mis sur pied et qui finance ce projet novateur démarré en 2006, le Dr Ben-Zion Lahav se trouve ces jours à Lausanne pour préparer le voyage de ses étudiants. Ces derniers seront aussi les hôtes de l'association Coexistences, qui œuvre en faveur du dialogue israélo-palestinien. Interview.

- Pourquoi votre université s'est-elle lancée dans ce projet?

- L'Ono Academic College a comme objectif de contribuer d'une manière positive au développement de la société. Nous pensons que le droit constitue une manière de se parler. Il implique des compromis, cherche à résoudre des intérêts contradictoires et de ce fait peut agir comme un pont vers la paix. Nous le constatons chaque semaine lors des cours.

- Qu'espérez-vous du futur voyage en Suisse pour les leaders religieux qui vivent en Israël une réalité très différente de la réalité helvétique?

- A l'Institut de droit comparé, ils ne travailleront pas spécifiquement sur le droit suisse. Mais les nombreux contacts qu'ils auront leur permettront de voir comment différents cantons, des populations parlant plusieurs langues et appartenant à diverses communautés religieuses peuvent se retrouver autour d'une seule et même Constitution.

- Comme s'articulent, en Israël, le droit civil et le droit religieux des différentes communautés?

- C'est le droit religieux de chaque communauté qui s'applique dans le domaine du droit de la famille, des mariages et des divorces notamment. Mais il est intégré au droit civil, ce qui permet à la Haute Cour de justice d'en examiner la légalité.

FRANCINE BRUNTSCHWIG

EN BREF

Vaud payera pour les autres cantons

PÉRÉQUATION Le canton de Vaud devrait à nouveau mettre la main au porte-monnaie l'an prochain, selon les chiffres de la péréquation financière publiés mardi. Le ministre vaudois des Finances, Pascal Broulis, n'aura pu afficher le sourire que pendant un an. Canton «à fort potentiel de ressources» et donc appelé à prêter main-forte aux «pauvres», Vaud avait tiré son épingle du jeu cette année, passant de canton donateur à récipiendaire. L'amélioration de la capacité financière du canton sonne le glas de cet état de grâce. Vaud devrait verser près de 18 millions de francs l'an prochain, après en avoir touché 25 millions en 2009, a indiqué l'Administration fédérale des finances en publiant les montants des paiements compensatoires nets pour l'année prochaine. **ATS**

Avis de disparition

VÉROSSAZ La police valaisanne lance un avis de disparition pour un habitant de Préverenges dont la famille

est sans nouvelles depuis lundi dernier. **Michel Yves André** effectuait une randonnée dans le vallon de

Vérossaz. Agé de 73 ans et mesurant 1,75 m, Michel Yves André porte des cheveux gris, coupés court. Il était vêtu d'un pantalon de couleur beige, d'une chemise à carreaux verts et bleus et portait un sac à dos noir. Tout renseignement est à donner au 027 326 56 56. **24**